

n'ébranla ce jeune courage et, suivant le caractère que nous lui connaissons déjà, elle imagina une nouvelle espièglerie pour rentrer dans son couvent. Elle organisa un petit voyage à Feugerolles, avec son frère et trois autres seigneurs. Ce fut probablement à cheval qu'ils parcoururent cette contrée alors charmante : les mines, les hauts-fourneaux, les fours à coke ne l'avaient pas encore dévastée comme aujourd'hui où le ciel lui-même en est tout obscurci. Au milieu de cette désolation produite par l'industrie, que l'on prétend être la richesse et le bonheur du peuple, quelques oasis nous montrent encore, de nos jours, ce qu'était jadis ce pays : agréable assemblage de prairies sillonnées par de petites rivières torrentueuses et de jolis bouquets de bois ; le tout encaissé entre des collines parsemées de chênes et de châtaigniers, formant la séparation entre les vallées du Rhône et de la Loire, et les premières assises des Cévennes.

Il faut donc nous représenter cette troupe de jeunesse du dix-septième siècle, avec ses brillants habits tout chatoyants de plumes et de rubans ; suivant la jolie vallée du Gier dominée alors par le pittoresque château de Châteauneuf (donné aux comtes de Lyon, dans le quinzième siècle, par Isabeau d'Harcourt, dame de Villars et de Thoire), se dirigeant joyeusement vers notre vieux château pour y recevoir la plus cordiale hospitalité.

Mais M^{lle} de Cremeaux en avait autrement décidé dans son cœur. Arrivée à Saint-Étienne, qui n'était pas alors la grande ville noire et populeuse d'aujourd'hui, mais une grosse bourgade ayant encore l'aspect rural, quoique envahie déjà par les forgerons, la jeune fille dit qu'elle désirait revoir, en passant, sa nièce et ses anciennes mères de la Visitation. Je ne sais où l'attendirent ceux qui l'avaient accompagnée ; mais, en tous cas, elle ne revint plus et resta tout de bon, cette fois, dans le monastère qu'elle édifia environ pendant cinquante ans.

Dans les autres vocations de ses enfants, nous n'avons pu trouver la trace de la présence de leur sainte mère dont l'influence se serait certainement fait sentir d'une manière quelconque. Assurément le fils aîné n'eut pas ce bonheur ; car ce fut à trente ans qu'il se décida, et Isabeau ne vécut dans le mariage qu'environ vingt-deux ans.